

# Focus actu



## COVID19 & écoles : quand certains jeunes disparaissent du radar...



Quand on cherche des informations sur les difficultés scolaires liées à la crise sanitaire, les sources ne manquent pas. Évidemment, nous n'avons pas encore beaucoup de recul et des recherches plus poussées fleuriront dans les prochains mois. Pourtant plusieurs constats ont déjà émergé.

Aurélié MARTIAT  
Relie-F asbl

### La - ou plutôt « les » - fracture(s) numérique(s)

Dès le début du confinement, les élèves ont reçu des exercices par mail via des plateformes, des réseaux sociaux... Il a fallu gérer cela à la maison. Mais une réalité a souvent été ignorée par les écoles : **certaines familles ne disposaient parfois que d'un smartphone pour tout support**. Sans ordinateur, il était très compliqué pour les élèves de télécharger des documents, de naviguer sur des plateformes d'enseignement à distance, de réaliser les dossiers... De plus, beaucoup d'enseignants envoyaient du travail à imprimer puis à scanner pour correction. Il fallait donc posséder une imprimante-scanner, de l'encre et du papier, ce que tout le monde n'a

pas à domicile. Dans de nombreuses familles, en plus de ces problèmes informatiques « de base », qu'on appelle **fracture numérique du 1<sup>e</sup> degré**<sup>1</sup>, il fallait ajouter le partage du matériel. Si la maison ne dispose que d'un ordinateur, ce qui est souvent le cas, il doit être partagé entre les parents (parfois en télétravail) et les enfants. Cela voulait dire prioriser l'accès à l'outil et organiser la journée à la maison comme dans une entreprise.

Parlons maintenant de la **fracture numérique du second degré**<sup>2</sup>, celle qui touche les compétences. Certains parents ne savent pas utiliser de matériel informatique, installer des programmes ou résoudre des problèmes quand

Source : pixabay.com





Source : pixabay.com

Pour essayer d'organiser tout cela, la Fédération Wallonie-Bruxelles a transmis ses recommandations via des circulaires (voir encadré). Rappelons qu'un texte de ce type n'a pas force de loi mais est là pour conseiller et donner une ligne directrice. Ici, nous parlons plus précisément de la Circulaire 7515 (émise le 17-03-2020) - Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020 – Informations nouvelles. Elle concerne tous les niveaux de l'enseignement obligatoire et tous les réseaux. Cela a été diffusé auprès des directions, pouvoirs organisateurs, services d'inspection et cabinets ministériels. Aucune école ne peut donc dire qu'elle était dans l'ignorance. Malgré tout, nous avons pu constater, après lectures de témoignages de beaucoup d'élèves, que **bon nombre de ces recommandations ont été mises de côté**. Il est vrai que les écoles et les enseignants étaient souvent dans l'incertitude et

ils surviennent. Si c'est le cas, l'élève est donc dans l'incapacité de poursuivre le travail demandé. Enfin, le souci était parfois « simplement », une mauvaise connexion Internet voire une absence de celle-ci. Ces inégalités numériques sont généralement liées au niveau d'instruction des parents ou à leur situation socio-économique. **Elles viennent donc souvent renforcer des difficultés scolaires existantes.**

Après l'enseignement à distance compliqué vient celui qui s'est avéré impossible. En effet, tous les élèves de l'enseignement qualifiant ou professionnel n'ont pu poursuivre leur cursus dans des conditions adéquates. Alors, oui, dans la majeure partie des cas, ils ont pu passer dans l'année supérieure, mais ils n'ont **pas acquis les compétences techniques et pratiques qui sont quand même les aspects les plus importants** de ces deux filières.

### Zoom sur les élèves du secondaire

Ils ont été fort concernés par le travail à domicile lors de la fermeture des établissements scolaires. Beaucoup recevaient davantage de travaux qu'ils n'en avaient habituellement. De plus, les enseignants ne se coordonnaient pas toujours et organisaient des cours en visio aux mêmes heures que d'autres. Certains donnaient tellement de tâches à accomplir qu'il était impossible pour les étudiants de pouvoir tout faire dans les délais impartis. Cette masse de travaux partait sans doute de la volonté, tout à fait louable, qu'avaient les enseignants de boucler leur programme. Mais **cela a généré énormément de stress chez des élèves qui n'avaient jamais été en difficulté**. On peut aussi parler de travaux évalués et notés, des nouvelles matières qui ont été abordées, du manque de temps pour pouvoir faire du sport...





Source : pixabay.com

vivaient quelque chose d'inédit et de compliqué à organiser. Nous ne remettons pas leurs bonnes intentions en cause. Mais pour les jeunes, c'était difficile et nouveau aussi.

La souffrance psychologique des adolescents était palpable. Certains jeunes ont été limités dans leurs **contacts sociaux extra-familiaux, vivaient dans des conditions de vie parfois difficiles** (logement exigu, bruit ambiant...). D'autres réalisaient les tâches demandées par leurs profs mais sans plus pouvoir se projeter.

« Vais-je réussir ? » « Comment va se dérouler l'année prochaine ? » « Si je ne rends pas ce travail, que va-t-il se passer ? » Toutes ces questions étaient génératrices d'angoisses chez des adolescents qui vivaient déjà, comme nous tous, une situation sans précédent et donc anxiogène par essence.

Du coup, pour la première fois depuis très longtemps, beaucoup ont été **heureux et soulagés de pouvoir retourner à l'école en septembre**. Ils ont été les premiers surpris par ces sentiments de liberté et d'autonomie qui les ont gagnés le jour de la rentrée.

### Et le supérieur dans tout ça ?

Comme recommandé dans les circulaires spécifiques à l'enseignement supérieur, les étudiants ont suivi les cours à distance - quand ceux-ci étaient organisés. Certains établissements proposaient des alternatives intéressantes : podcast et textes à lire par exemple, d'autres non. Ce sont les étudiants en école d'arts qui ont subi le plus gros impact à ce niveau-là. Les stages ont parfois pu être menés en télétravail, mais pas toujours. Cela a provoqué énormément de craintes, surtout chez les élèves des écoles supérieures car davantage touchés par la pratique. **On pense aussi aux mémoires et TFE qui ont dû être reportés** car il était impossible pour les étudiants d'avoir accès aux ressources bibliographiques et aux personnes nécessaires.

En plus du stress lié aux cours, certains étudiants se sont retrouvés face à d'autres problèmes. Comme en secondaire, un grand nombre d'entre-eux a été confiné en famille dans un logement exigu, donc dans un milieu trop bruyant pour pouvoir étudier correctement. Beaucoup ont aussi éprouvé des difficultés techniques : pas d'ordinateur personnel ou de connexion efficace, logiciels obsolètes... On peut donc, ici aussi, parler de fracture numérique.



### Principaux conseils de la circulaire 7515 concernant la Covid-19 :

- le travail fourni aux élèves doit pouvoir être réalisé en toute autonomie ;
- une coordination doit se faire entre les enseignants d'une même école secondaire afin que la quantité de travaux reste raisonnable ;
- les écoles doivent s'assurer que chaque élève dispose du matériel adéquat pour suivre l'apprentissage en ligne ;
- si des exercices papiers sont distribués, chaque élève doit y avoir accès ;
- les travaux ne peuvent porter sur des nouveaux apprentissages (logique de Remédiation-Consolidation-Dépassement) ;
- un contact social régulier doit être établi avec les élèves ;
- les travaux à domicile ne peuvent pas mener à une évaluation sommative.

Ensuite vient le nerf de la guerre : l'argent. En effet, beaucoup d'étudiants travaillent, souvent dans l'HORECA, pour pouvoir payer leur minerval ou leur kot. Malheureusement, la situation étant ce qu'elle est, ils se retrouvent sans revenus. C'est donc la mort dans l'âme que **certains se voient contraints d'abandonner leurs études faute de moyens.**

#### Pour conclure...

Tous les jeunes ont été touchés par cette crise sanitaire et ils en subiront tous les conséquences car une année chamboulée ou deux sur un cursus scolaire, ce n'est pas rien. Mais ne nous voilons pas la face : ce sont les élèves qui étaient déjà en difficulté voire en décrochage qui en pâtiront le plus. Ce sont ceux que l'on appelle les « absents à distance » : ceux à qui l'école « n'apporte pas ce qui leur permettrait de s'y sentir à leur place et de pouvoir en faire un levier pour leur propre développement. »<sup>3</sup> **Ces élèves doivent être maintenant encore plus au cœur de l'attention des écoles et des pouvoirs organisateurs.** La priorité devrait aller à la remédiation, au raccrochage et pas « au rattrapage du retard » à tout prix. À vouloir aller trop vite, on va perdre notre Jeunesse !

### Quid des élèves du primaire ?

Vous vous demandez pourquoi nous n'abordons pas le fondamental ? Nous en parlons justement dans notre Focus membre, pages 32 et 33.

### Bibliographie

- GAUTHIER S., « Travail scolaire en temps de covid-19 : de la responsabilisation des parents aux inégalités scolaires structurelles », Etude la FAPEO avec le soutien de La FWB, 2020.
- Auteurs divers, « Le bien-être et la motivation des élèves en période de (dé)confinement - Note de synthèse », UCLouvain, Liège Université, FWB, août 2020.

### Remerciements

L'Académie Citoyenne BAO-J, le CEF, la FEF et le bureau du Délégué Général aux Droits de l'Enfant.